

DIRECTION DES RÉSEAUX ET PARTENARIATS DOCUMENTAIRES

COLLÈGE DE FRANCE

Bilan 2017

Après le déménagement en 2016 de 12 des 14 bibliothèques du Collège vers des sites de relogement du fait de l'entrée en travaux des locaux hébergeant l'Institut des civilisations, 2017 a été une année de reprise, de remise en ordre de marche, d'adaptation aux nouvelles conditions d'accueil des lecteurs sur les sites de relogement, mais aussi une année consacrée au développement des projets de numérisation, de valorisation des publications des chercheurs ainsi que des collections et services des bibliothèques et archives.

ACQUISITIONS ET BUDGETS DE FONCTIONNEMENT

En 2017, les bibliothèques ont reçu un budget de 779 218 euros TTC, toutes sources confondues (Collège de France, CNRS, mécénat, ressources propres par la vente de publications) et dépensé 601 936 euros TTC. L'écart s'explique essentiellement par les délais de réalisation des opérations de numérisation et le report de la sortie de certaines publications prévues en particulier au Pôle Extrême-Orient (PEO). Gérées par la Fondation du Collège, les sommes engagées pour la numérisation pourront être facturées en 2018.

Les budgets 2017 et les postes de dépenses sont détaillés dans le volet 2018 de l'Enquête statistique générale des bibliothèques universitaires (ESGBU) sur les données de l'année 2017. La DRPD sollicite chaque année toutes les bibliothèques pour répondre à cette enquête, mise en ligne ensuite par le ministère.

Le déménagement des 12 bibliothèques de l'Institut des civilisations du site Cardinal Lemoine vers leurs sites respectifs de relogement avait entraîné une baisse des acquisitions documentaires en 2016, du fait de la nécessité de consacrer des budgets aux matériels et opérations de conservation mais surtout du fait du manque de temps : les équipes de ces bibliothèques sont de petite taille et le déménagement avait mobilisé toutes les énergies. En 2017, les acquisitions documentaires ont retrouvé leur volume habituel, d'autant que les budgets dévolus aux bibliothèques par le Collège de France ont retrouvé leur niveau de 2013. Les budgets CNRS ont pour leur part baissé de 3 %, chutant de 45 000 à 41 000 euros.

La DRPD a maintenu ses acquisitions documentaires en matière de ressources en ligne mais n'a pu compenser la disparition des ressources désabonnées par PSL, dont le budget documentaire a subi une diminution de 60 % en 2017. Le désabonnement à la base de données en science des religions produite par l'American Theological Library Association, que la DRPD finançait pour le Pôle Proche-Orient ancien (POA), décidé après le départ du principal chercheur intéressé, a permis l'achat d'ebooks en études bibliques. Les autres bases en SHS financées ou cofinancées par la DRPD sont Numerica sinica et Japan Knowledge pour le PEO, CEEOL (Central and Eastern European Library Online) pour le Pôle Monde méditerranéen (MMAMM) et Anthropology Plus pour la bibliothèque Lévi-Strauss. Le bouquet Wiley destiné aux sciences biologiques et chimiques est un autre poste de dépense important. La DRPD répartit équitablement son soutien aux différentes bibliothèques en ce qui concerne les ressources en ligne et veille à ne pas doubler ce que proposent aux communautés de chercheurs PSL, le CNRS et la Bibliothèque Scientifique Numérique (pour les licences nationales).

La DRPD s'efforce aussi de contribuer au développement de l'open access en choisissant des abonnements dits premium (abonnements de soutien aux plateformes en accès ouvert, qui permettent de disposer de services supplémentaires). À ce titre, elle paie

depuis 2012 un abonnement premium au CLEO, complété depuis par des abonnements, notamment au DOAJ. Le budget affecté à la documentation en ligne en 2017 se répartissait de la manière suivante :

Type d'éditeur	Dépenses TTC
Éditeurs commerciaux	47 683 €
Contributions aux plateformes en Open Access	5 214 €

En ce qui concerne l'accès à ces ressources en ligne, limité actuellement aux salles de lectures et, lorsqu'il s'agit d'accès distant, à la communauté du Collège de France, le travail avance avec la DSI pour mettre en place l'accès distant aux ressources en ligne à l'attention des lecteurs extérieurs au Collège de France, qui représentent 75 % des inscrits en bibliothèque. Cette mise en ligne nécessite également une vérification ou une renégociation des licences avec les éditeurs.

FOCUS SUR QUELQUES-UNES DES BIBLIOTHÈQUES ET DES FONDS D'ARCHIVES

Comme il est fréquent après un déménagement, certaines bibliothèques ont connu une légère baisse de fréquentation mais la plupart ont retrouvé leur lectorat, malgré des conditions de travail jugées parfois insatisfaisantes par les lecteurs habitués au libre accès et contraints de patienter désormais avant la communication des documents entreposés en magasins. La réservation à distance des documents en magasin est un des projets en cours de développement mais il n'a pu être finalisé en 2017, année de lancement de l'outil de découverte du Collège Omnia qui a déjà fortement mobilisé les équipes et en particulier la bibliothécaire en charge de l'informatique documentaire, en sus de sa responsabilité de direction de la bibliothèque patrimoniale. Le pôle Extrême-Orient a connu la baisse de fréquentation la plus importante, qui s'explique à la fois par son éloignement relatif du centre de Paris (son site de relogement est en bordure du Bois de Vincennes près de Nogent-sur-Marne) et par le fait que 60 % de ses collections ont dû être déposées en stockage fermé le temps des travaux.

Toutes les bibliothèques ainsi que le service des archives ont contribué à plusieurs projets de la DRPD, tout en poursuivant bien entendu leurs activités respectives en parallèle. Le panorama qui suit ne rend pas justice à leur intense activité mais donne à voir un échantillon de ce qui s'y passe et c'est délibérément qu'une seule bibliothèque a été retenue pour chaque pôle.

La bibliothèque patrimoniale a reçu des fonds importants des professeurs Chartier, Rosanvallon et Bernot et poursuivi le désherbage raisonné des collections qui constituaient le fonds de l'ancienne bibliothèque générale.

L'équipe de la bibliothèque est allée visiter Lilliad à Lille pour observer le fonctionnement de ce nouveau learning center et réfléchir à la manière de s'en inspirer pour l'aménagement de ses propres salles de lecture, lorsque celles-ci auront toutes été restituées par les bibliothèques du pôle POA qui y sont actuellement relogées jusqu'en fin 2019.

Elle a, en 2017, poursuivi sa politique d'achat d'ouvrages de et sur les professeurs

du Collège, parmi lesquels un certain nombre d'ouvrages anciens, qui constituent la moitié de ses dépenses. Un titre d'Oronce Fine (*De mundo sphaera sive cosmographia*), un ouvrage de Jérôme Lalande (*Des canaux de navigation*), la leçon inaugurale d'Antoine-Léonard Chézy, en sont quelques exemples.



Outre le fait qu'ils complètent les collections patrimoniales du Collège, ces ouvrages sont parfois exposés dans le cadre d'expositions ou de visites. Les équipes de la Patrimoine et des archives ont accueilli 14 groupes de visiteurs (305 personnes en tout), reçus au Collège par Mme Toregrossa. Ces groupes ont ainsi découvert la salle d'Assemblée des professeurs où leur était présentée une sélection d'archives et de documents précieux illustrant l'histoire de l'institution.

L'équipe catalogue depuis 2016 les ouvrages acquis par le laboratoire de physique du Professeur George, qui les conserve et les prête dans ses murs.

La bibliothèque d'égyptologie a poursuivi l'identification de centaines de photographies d'objets et de sites archéologiques issues de ses différents fonds d'archives et numérisées grâce au mécénat de la Fondation de l'Orangerie, pour en préparer la mise en ligne sur Salamandre. Ces tirages photographiques, outre leur caractère esthétique, présentent pour l'égyptologie et l'histoire de la photographie un intérêt capital : réalisés à partir des années 1880, ils nous donnent à voir des sites, paysages ou objets photographiés il y a parfois plus d'un siècle, nous offrant une vue souvent inédite sur des monuments aujourd'hui bien différents, voire disparus.

En parallèle, le travail avance également sur un autre fonds constitué par Jean Leclant, titulaire de la chaire d'égyptologie de 1979 à 1990. Les photographies représentent pour la plupart des objets issus des fouilles et d'expéditions auxquelles le professeur a participé dans ses années égyptiennes. Sur les fiches, des annotations précisent en général la provenance exacte de l'objet, ses dimensions et souvent le nom de l'auteur du cliché. Il s'agit donc d'un ensemble extrêmement précieux pour retracer à la fois la chronologie de certaines fouilles et les méthodes employées à l'époque.

La bibliothèque a répondu avec celle de l'IFAO (Institut Français d'Archéologie d'Alexandrie) à l'appel à projet du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche sur les collections d'excellence et a été lauréate. Elle fait donc partie des 160 collections labellisées fin 2017 et le logo afférant a été apposé sur les pages du site internet du Collège.

La bibliothèque des études chinoises a terminé le catalogage rétrospectif de l'ensemble de son fonds dans le SIGB (Système de gestion de bibliothèque Aleph) et a commencé à signaler ses nouvelles acquisitions dans le SUDOC pour leur donner davantage de visibilité. Les ouvrages anciens du fonds Hambis conservés jusqu'à présent à la Fondation Hugot ont rejoint les fonds précieux du Collège et sont en cours de catalogage.

La restauration d'un manuscrit mongol rare et précieux, le *Soûtra de la Grande Libération*, datant des années 1628-1629 et qui avait subi un dégât des eaux au début des années 2000, a été lancée. L'opération, d'un coût de 50 000 euros, est financée par la fondation chinoise *Wisdom from the East* et devrait durer une année du fait du grand nombre de feuillets à traiter (400).

La responsable de la bibliothèque et celle de la documentation en ligne à la DRPD ont été sollicitées par le CNRS pour renégocier les licences d'accès à un certain nombre de ressources en ligne.

La bibliothèque Claude Lévi-Strauss a reçu en don des fonds d'archives (non clos) de deux anthropologues africanistes, Pierre Bonte et André Bourgeot. Pour le premier qui est allé chez les Touaregs Kel Geres du Niger et les Maures de l'Adrar mauritanien, deux sociétés sahéennes et sahariennes, un inventaire a été réalisé; pour le second qui travaille en Afrique saharo-sahéenne depuis le début des années 1970, notamment en Algérie puis au Niger, au Mali et au Tchad, le traitement du fonds est en cours. Il s'agit de carnets de terrain, tapuscrits, rapports, photographies, etc., qui viennent enrichir la section des archives conservées à la bibliothèque. La bibliothèque représente le laboratoire d'anthropologie sociale au sein du consortium « Archives des ethnologues » du CNRS et bénéficie à ce titre de financements pour la valorisation et la conservation des fonds. Elle participe à un projet de cartographie des centres de documentation en anthropologie sur la France en coopération avec le Musée du Quai Branly.

En salle de lecture, rue d'Ulm, se tient une exposition de photographies de terrain réalisée par les lecteurs doctorants de la bibliothèque.



La bibliothèque des études arabes turques et islamiques a rétrocédé à la BULAC le fonds Jean Denys provenant à l'origine de Paris 3 et dont le professeur Gilles Veinstein avait obtenu le dépôt au Collège de France il y a quinze ans. Mais nous avons obtenu que les ouvrages de cette collection qui font doublon avec les collections de la BULAC soient rétrocédés au Collège. Le travail de tri parmi ces 800 ouvrages est en cours à la BULAC. Le journal de campagne au Soudan, datant des années 1860 et rédigé par un officier ottoman de l'armée égyptienne, Ahmad Rashid Husni Pasha (1834-1905), a été confié à la bibliothèque pour étude, numérisation et mise en ligne sur Salamandre. Il sera ensuite déposé au département des manuscrits de la BNF.

Un don de 150 ouvrages en turc ottoman de la fin du XIX^e siècle est venu compléter ses collections.

Un gros travail de recotation complète des monographies a débuté en septembre 2016 pour correspondre aux attentes des chercheurs : il s'appuie sur un découpage thématique élaboré avec le conseil scientifique de la bibliothèque.

VALORISATION DES COLLECTIONS ET SERVICES

Pour mieux faire connaître collections et services, la DRPD a participé à – ou mené – plusieurs projets parmi lesquels :

- La réalisation d'une exposition consacrée à **Georges Daressy**, que des égyptologues du Collège ont conçue à partir des fonds d'archives de la bibliothèque, en collaboration avec le musée du Louvre et des collectionneurs privés. Ouverte du 6 au 23 mars 2017, l'exposition a reçu un millier de visiteurs et a fait l'objet d'un catalogue, vendu à 100 exemplaires au 31 décembre 2017, sur place et dans les librairies spécialisées.
- La création d'un blog, sous la forme d'un carnet de recherche : sur le site des **carnets de recherche hypothèses**, avec l'accord du conseil des bibliothèques, archives et éditions, a été lancé en mars 2017 le carnet des bibliothèques et archives du Collège de France, **Colligere**.

L'objectif de ce carnet : mieux faire connaître les collections et les services offerts par les bibliothèques et archives du Collège de France, donner des informations sur les recherches menées sur certains des fonds, susciter de nouveaux travaux de recherche et faire connaître les métiers qui sont à l'œuvre dans nos services.

Il propose en moyenne deux publications par mois, articles de fond sur une collection, ou brève sur une exposition, sur une acquisition emblématique, etc. Plusieurs chercheurs y ont contribué en 2017 (notamment sur les codex en anthropologie et sur Georges Dumézil). Le comité de rédaction est composé de 4 personnes.

Les statistiques sont très encourageantes : Colligere a reçu 3 671 visiteurs différents depuis son lancement en mars 2017, qui représentent 6 689 visites et 19 433 pages lues ; de plus, un de ses articles a été retenu par l'équipe d'hypothèses pour sa une, en mi-janvier 2018.

SALAMANDRE ET LA NUMÉRISATION DES ARCHIVES DU COLLÈGE

Pilotée par des professeurs de l'institution réunis en comité et développée par le service des archives et la DRPD, la plateforme **Salamandre** lancée en 2013 propose en ligne le catalogue des archives ainsi que la bibliothèque numérique patrimoniale du Collège de France. Elaborée avec l'appui financier de la Fondation de l'Orangerie afin de préserver ce patrimoine mais également de le rendre accessible au plus grand nombre et de susciter des projets de recherche, Salamandre propose une contextualisation de chaque corpus mis en ligne.

Salamandre reçoit en moyenne 14 000 visiteurs uniques par an et 20 000 visites. Le total des documents numérisés pour y être publiés atteint aujourd'hui 14 500 documents et 130 000 pages et photographies, qui représentent 3 069 manuscrits, 91 ouvrages anciens, 10 835 photographies (sur plaques de verre essentiellement, mais également sur tirages argentiques), et 1 500 heures d'enregistrements audiovisuels de cours ou séminaires de professeurs et quelques films retraçant des expériences.

En 2017, le public a pu découvrir sur Salamandre plus de 600 rapports de présentation. Ces rapports sont étudiés par l'équipe « Passage des disciplines » du professeur Compagnon, et ont donné lieu à une journée d'étude au Collège.

Plusieurs archives audiovisuelles, comme la leçon inaugurale de Françoise Héritier ou celle de Michel Zink ont également été publiées sur Salamandre cette année. Les cours et séminaires antérieurs à 1990 qui ont été versés aux archives sont proposés à la consultation une fois les problèmes de droits résolus, ce qui ralentit la mise en ligne ; mais peu à peu l'offre en ce domaine augmente, complémentaire des cours en ligne sur le site Internet du Collège.

Autre projet d'envergure entrepris en 2017 sur le mécénat Salamandre : la transcription et l'élaboration d'un thésaurus pour le Tibet Mirror : ce journal publié de 1925 à 1963 au Tibet et dont la bibliothèque des études tibétaines et celle de la Société asiatique possède une collection qui complète celle de Harvard, a fait l'objet d'une numérisation qui cible à la fois les pages complètes de chaque numéro mais aussi les illustrations contenues dans chacun d'eux. Ces illustrations sont en effet une source importante pour la recherche en études tibétaines. Le vocabulaire créé par le journaliste afin de décrire des objets ou événements de la société occidentale constitue une autre source d'information très précieuse. Une chercheuse, Françoise Wang-Toutain, responsable scientifique de la bibliothèque des études tibétaines, pilote actuellement, avec le soutien de PSL, un projet de transcription de ce journal et d'élaboration d'un thésaurus qui sera mis en ligne via Salamandre.

Depuis le milieu de l'année 2017, chaque publication importante sur Salamandre fait l'objet d'un post sur la page Facebook du Collège de France ou d'un Tweet, pour toucher un large éventail d'internautes.

DE NOUVEAUX OUTILS DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Deux projets importants pour la modernisation des outils mis à disposition du public des bibliothèques et archives et pour la diffusion des publications du Collège ont également été développés en 2017 et aboutiront pleinement en 2018 :

Omnia, le nouvel outil de recherche dans les catalogues de bibliothèque et archives, sera lancé le 15 janvier 2018.

Elaboré en collaboration avec PSL, cette version Collège de France de l'outil de découverte Primo d'Ex-Libris permet d'interroger à la fois le catalogue des imprimés, celui des ressources en ligne, une sélection de sources présentes dans la base de connaissance de Primo et le catalogue des archives en ligne sur Salamandre. Des mois de travail ont été nécessaires à son paramétrage. Il a fallu en 2017 consacrer des heures à reprendre les erreurs présentes au catalogue des imprimés pour éviter de les importer dans le nouvel outil. Il a fallu sélectionner les sources les plus pertinentes dans la base de connaissance, travailler à l'importation des ressources en ligne, créer une interface graphique satisfaisante et régler une partie des problèmes liés au moissonnage du catalogue des archives en langage EAD. Ce moissonnage est tout à fait inédit et le résultat sera encore amélioré par des développements informatiques actuellement en cours.

Par ailleurs, une base de référencement des publications des professeurs et équipes du Collège de France et sa connexion avec HAL ont été développées. L'objectif est de disposer sous un logiciel libre, Zotero, de la liste complète et indexée des références de publications des professeurs et chercheurs du Collège de France, en important autant que faire se peut les bibliographies déjà réalisées avec d'autres outils, afin de :

- Permettre l'édition des références bibliographiques sous une forme structurée, conforme par exemple aux demandes des appels à projets ;
- Enrichir les pages « recherche » du site web ;
- Nourrir le rapport annuel de l'établissement ;
- Répondre aux enquêtes nationales (IPERU-OST, HCERES) ;
- Élargir le recensement à des types de publications absents d'IPERU (surtout pour SHS, les ouvrages, leurs traductions à l'étranger et les préfaces par exemple) ;
- Garder trace et archiver l'histoire de la recherche au Collège.

Il s'agit d'un travail collaboratif entre plusieurs services du Collège (le pôle web, le service des publications de la DACRE, la DSI, le département bibliométrie de la DRPD) qui mobilise 4 personnes, mais également un travail en réseau avec des référents au sein des chaires ou des laboratoires (ATER, assistant). Son comité de pilotage est dirigé par Pierre-Michel Menger.

Des bases de dépôt alimentent une base de travail intermédiaire où sont effectuées corrections, harmonisations, indexation, avant publication dans la base validée dans laquelle les extractions pourront avoir lieu.

La base validée, qui n'a pas encore reçu de nom officiel, comptait en fin d'année 2017 3 943 notices validées et continue d'être enrichie par la DRPD. Elle sera mise en ligne pour permettre des recherches sur les publications du Collège avec une interface Omeka dont l'architecture a commencé à être développée en 2017 par la DSI et la DRPD.

La DRPD travaille également à la connexion de cette base avec HAL et en soutien aux professeurs pour leurs dépôts dans HAL et l'élucidation de la question des droits attachés au texte intégral de leurs publications.

PHOTOTHÈQUE INSTITUTIONNELLE

Sous la direction de la DGS du Collège, et porté par un comité de pilotage constitué de la DRPD, du DSI et du responsable du pôle web, le projet vise à la création d'une photothèque en ligne consacrée à l'iconographie représentative de l'institution et qui rassemble plusieurs fonds d'images :

- Un fonds iconographique ancien conservé aux archives,
- Les images argentiques d'une photothèque constituée dans les années 1960 à 1980 par le photographe du Collège de l'époque,
- Les images numérisées dans les années 2000 sur un outil aujourd'hui caduc et qui n'a plus été alimenté depuis 5 ans,
- Les photos nées-numériques du photographe actuel du Collège,

Fin 2017, un outil informatique a été acquis. Il s'agit du logiciel Propixo, qui est utilisé pour leur photothèque par des institutions comparables au Collège de France en matière de fonds iconographiques et d'objectifs de diffusion du savoir, comme le CNRS ou le Musée du CNAM.

Pour accompagner ce projet, le Collège de France a recruté une photothécaire en CDD afin de reprendre l'ensemble des images existantes (10 000 photographies numérisées et disposant d'une première indexation dans un logiciel aujourd'hui obsolète). Elle devra également choisir les nouveaux documents à numériser, indexer et décrire (20 000 tirages argentiques) et les images numériques à indexer et décrire (75 000 environ), en collaboration avec le service photographique, la direction des relations internationales, le pôle web et des représentants des pôles de recherches (sciences humaines et exactes).

L'objectif est de proposer fin 2018 une photothèque contenant des portraits de tous les professeurs ayant exercé au Collège depuis 1970, des images des bâtiments, mobiliers historiques, avant d'étendre cette photothèque aux grands événements du Collège, aux découvertes scientifiques, etc. La masse des documents à traiter exige ce phasage. Cette photothèque sera, dans un second temps, raccordée à la bibliothèque numérique Salamandre.

Autour du projet architectural et scientifique de l'Institut des civilisations Le chantier de restructuration complète des bâtiments dévolus au Collège de France au 52, rue du Cardinal Lemoine avance sans accroc : la date de livraison du nouvel Institut des civilisations reste fixée au 31 mars 2019.

Pour préparer ce ré-emménagement, outre les visites de chantier et les réunions régulières de maîtrise d'œuvre, la DRPD est partie prenante de plusieurs projets :

- La rédaction d'un document général de politique documentaire, dans lequel figurent tous les pôles mais aussi la bibliothèque patrimoniale et les archives,
- Le lancement d'un groupe de travail sur les collections en libre accès du pôle Extrême-Orient, composé de professeurs, directeurs scientifiques et bibliothécaires qui ont défini plusieurs thématiques communes aux 5 bibliothèques pour donner une visibilité plus grande aux axes de recherche majeurs du pôle (bouddhisme, histoire de l'art et archéologie en particulier). La future salle de lecture accueillera 4 fois plus d'ouvrages qu'avant les travaux. Les grandes collections et ouvrages de référence propres à chaque bibliothèque y garderont leur place.
- La préparation de l'implantation des collections dans la nouvelle salle de lecture du pôle MMAMM, partie bibliothèque byzantine : le nouvel aménagement nécessite de repenser la disposition des collections et en particulier celle des grands formats qui, en rayonnage dense mobile de profondeur spécifique, devront être isolés et cotés séparément.
- La participation à la recherche de mécénat par l'organisation d'expositions dans le cadre de rencontres avec des mécènes organisées par la Fondation du Collège.



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —